La digitalisation du marché de l’Art

Interview de Monsieur Gauthier Girardon,



Gauthier Girardon est le fondateur d’ArtDeme. Passionné d’Art, ce jeune entrepreneur est à l'origine d'une plateforme innovante qui met en relation artistes et acheteurs, une interview du 21 Octobre 2018

**1.   Présentez-vous**



Je m’appelle Gauthier Girardon, j’ai 22 ans et je suis un passionné d’art, plus particulièrement d’art moderne et contemporain.

Il y a 1 an, j’ai fondé ArtDeme, une galerie d’art digitale avec un objectif : réduire la distance entre l’artiste et l’acheteur.

**2.  Pouvez-vous nous en dire davantage sur votre entreprise ?**

ArtDeme est une très jeune entreprise, car bien que nous l’ayons créée en 2017 avec mes associés Henri Gobet et Marie de La Fournière, nous n’avons lancé nos opérations qu’en septembre de cette année !

Le concept est très simple, rassembler au sein d’une même plateforme des artistes et des collectionneurs.

Nous avons en 2 objectifs :

Premièrement, c’est de rendre l’acquisition d’art le plus simple possible du côté de l’acheteur.

Ensuite, nous avons la volonté de simplifier la mise en exposition des talents ordinairement difficile, chronophage, et réservée à une élite.

Nous avons pour mission de reconnaître le savoir-faire et le faire savoir. Peu importent l’âge, l’expérience, le parcours de nos artistes, Chez ArtDeme, le talent, l’histoire, et l’originalité priment.

Le quotidien est très variable, la journée type est rythmée par la recherche d’artistes, la rédaction de contenu sur l’actualité artistique, et le développement et l’animation de notre communauté.

**3. Pouvez-vous me donner votre vision de l’Art ? Comment définissez-vous un artiste talentueux ?**

A mon sens l’Art est primordial dans la vie, c’est un vecteur de communication et d’émotions qui n’a pas d’égal, il devrait donc être accessible à tous, et de la manière la plus simple possible. Notre projet est de rendre cela possible grâce aux nouvelles technologies, en transformant l’exposition, la sélection et la distribution.

Pour moi l’art est partout, il n’a pas de forme ni de terrain d’expression particulier, il se trouve dans les arts plastiques comme dans la réalisation visuelle, musicale ou autre.

Définir si un artiste a du talent ou non est très difficile, c’est comme discuter des goûts et des couleurs, chacun a son opinion, et on pourrait argumenter des heures durant à ce propos sans que nous ne soyons jamais d’accords !

Nous n’avons pas la prétention de dire que tel artiste est talentueux ou ne l’est pas, c’est difficile de mettre un mot sur le talent, mais si je devais expliquer ce qu’ont en commun les artistes d’ArtDeme, c’est leur capacité à transmettre des émotions à travers leurs travaux, à communiquer avec l’observateur, sans doute leur audace également.

Les artistes que nous sélectionnons forment une harmonie et font profondément partie de l’identité d’ArtDeme, nous mettons simplement en avant des artistes qui correspondent à notre vision de l’art.

**4. Qu’est-ce que la digitalisation du marché de l’Art ?**

La digitalisation du marché de l’Art c’est notre pari ! C’est de croire que la distribution ne se fera plus majoritairement en foires ou en galeries avec pignon sur rue, mais que les expositions, les mises en relation, et les acquisitions se feront grâce au numérique sur des plateformes digitales.

**5.   Quels sont les effets de la digitalisation sur ce marché ?**

La première conséquence c’est déjà l’arrivée des nouveaux acteurs (plateformes, galeries digitales…)  qui vont rendre la digitalisation possible.

Les effets sont nombreux, dans un premier temps c’est les artistes qui en bénéficient, ils peuvent maintenant exposer et vendre à l’international sans obligatoirement être représentés par une galerie dite « physique ».  Fini le casse-tête pour se faire représenter par telle ou telle entité, on peut tout à fait être un artiste émergeant chinois et exposer dans une galerie digitale française sans se déplacer, et vice versa.

Dans le même temps, du point de vue du collectionneur tout est simplifié : le processus d’achat, la sélection, la livraison… Il va pouvoir faire l’acquisition d’une œuvre depuis chez lui et la recevoir dans la semaine sans effort ! Il va en fait bénéficier de tous les avantages du e-commerce qui a déjà fait ses preuves dans les autres secteurs activité.

Du point de vue du prix, il tend à diminuer car les commissions des galeries digitales étant en général inférieures aux galeries physiques il y a une réelle redistribution de richesse entre l’artiste et le collectionneur.

**6.  Pensez- vous que le marché de l’Art puisse être spéculatif ? que la digitalisation puisse engendrer la spéculation ?**

Totalement, c’est une réalité dans ce secteur, lorsque vous échangez des biens qui n’ont pas de valeur intrinsèque, ils vont de fait être sujet à spéculation, le marché de l’art est régulièrement comparé à celui de de la bourse, et à juste titre je pense.

Non, je pense que c’est tout le contraire, le digital permet notamment par l’intermédiaire des galeries et des plateformes en ligne de répertorier les artistes et leurs œuvres et de renseigner des informations essentielles que ce soit sur les prix, la technique ou sur l’artiste. Toutes ces informations sont donc évidement en libre accès. Ainsi, lorsqu’il n’y a plus d’asymétrie d’information, il devient beaucoup plus compliqué pour un artiste, un collectionneur ou un galeriste de trafiquer une cote et sortir un prix mirobolant de son chapeau !

**7.    La digitalisation n'accentue-t-elle pas la place de l’Art dans le monde ?**

De fait si, en tout cas elle la démocratise. Autrefois réservée à une élite, maintenant n’importe qui même avec un petit budget et très peu de connaissance en la matière peut commencer sa collection ! La digitalisation du marché de l’art est une révolution positive à la fois pour l’acheteur et l’artiste.

**8.     Point actualité :**

**Banksy et la destruction de son tableau lors d’une vente aux enchères : votre avis. Veut-il laisser passer un message ? Ou est-ce une opération marketing comme disent les médias ?**

Je suis pour ma part un fan de street art et notamment de Banksy, s’il y a bien quelque chose propre au génie de Banksy c’est qu’il a toujours la volonté de faire passer un message en utilisant l’art comme moyen d’expression.

Concernant l’œuvre « La petite fille au ballon » et le fait qu’il ait prémédité son autodestruction nous montre encore une fois que c’est un artiste engagé, son message n’a pas de but marketing, je pense au contraire que c’est une critique du marché de l’art et des spéculations dont nous parlions plus tôt.

Il ne s’est d’ailleurs pas trompé sur son message car malgré lui, la côte de cette œuvre a explosé aux suites de cet évènement…

Encore mille mercis à ce professionnel qui a pris du temps pour notre projet et sans qui ce thème n’aurait pu être aussi consistent.